



Discours de Laurent BAUMEL

Maire de Ballan-Miré

A l'occasion du dévoilement de la devise de la République sur le fronton de l'Hôtel de Ville

Le 14 juillet 2008.

Mesdames, Messieurs les maires adjoints et conseillers municipaux,
Mesdames, Messieurs les Présidentes et Présidents d'association de notre commune,

Mesdames, Messieurs,

A Ballan-Miré, comme dans toutes les communes de France, ce 14 juillet sera une belle fête populaire, avec ses rendez-vous traditionnels, son bal et son feu d'artifice.

Cette année, nous renforçons cette dimension festive et conviviale avec de nouvelles animations au Centre de La Haye.

Mais, à Ballan-Miré comme dans toutes les communes de France, ce 14 juillet est d'abord le jour de la fête nationale.

Comme tous les ans, nous célébrons en ce jour la prise de la Bastille en 1789, et à travers elle, la naissance d'une nation, le moment fondateur où notre pays, la France, s'est affirmée aux yeux du monde entier comme une communauté de citoyens libres et égaux en droit.

Ce jour-là, à Ballan-Miré comme dans toutes les communes de France, nous rendons hommage à cette fusion de la Nation et de la République et à ses symboles: il y a quelques instants, mon premier adjoint, Monsieur Bégaud, a hissé le drapeau tricolore et l'ensemble musical de la Confluence a joué l'hymne national, la Marseillaise.

Mais, ici, à Ballan-Miré, ce 14 juillet de l'année 2008 nous donnons un souffle supplémentaire à cette célébration, en dévoilant sur le fronton de

notre Hôtel de ville la devise de la République : « Liberté, Egalité, Fraternité ».

Celle-ci n'avait pas été apposée lors de l'édification du nouveau bâtiment, en 1991.

La nouvelle municipalité, issue du scrutin de mars dernier, a voulu marquer le premier 14 Juillet de la mandature par ce geste symbolique simple mais fort.

A travers ce geste, nous voulons d'abord rendre hommage à une tradition et à des combats politiques, ceux des révolutionnaires et des pères de la République, ceux aussi de la Résistance et de la France libre.

En donnant un relief particulier à ce 14 Juillet, nous nous souvenons d'abord que tout au long du XIX^{ème} siècle, lorsque les régimes réactionnaires issus de la Restauration ou du Bonapartisme préférèrent célébrer le 5 août – date anniversaire de la naissance de Saint Louis - ou le 15 août – date anniversaire de la naissance de Napoléon -, cette date – le 14 Juillet - demeura toujours la référence et la date de cœur des Républicains. Nous nous souvenons que c'est en 1880, au moment où s'enracina enfin la République dans nos campagnes, où les conservateurs de l'époque cessèrent enfin de contester le principe démocratique, que le 14 Juillet fut définitivement institué en fête nationale.

En donnant un relief particulier à ce 14 Juillet, nous nous souvenons aussi du général de Gaulle, proclamant, le 14 juillet 1940 : « cette date est le jour d'une promesse que doivent se faire tous les Français de résister à l'ennemi afin que la France, la vraie France, puisse être présente à la victoire".

En inscrivant aujourd'hui la devise de la République sur le fronton de la mairie, nous nous souvenons que le régime de Vichy en son temps lui en substitua une autre. En faisant ce geste, comme ayant fait retirer les plaques qui évoquaient, au milieu des autres, le maire de Ballan sous l'occupation et faisaient malencontreusement figurer les symboles de

Vichy dans la salle même du Conseil municipal, nous disons notre rejet viscéral de ce régime abject, complice de la barbarie nazie, et notre gratitude infinie pour ceux qui ont eu, en effet, le courage de porter, dans cette sombre période, les valeurs de la « vraie France ».

A travers la pose de la devise Républicaine sur le fronton de l'Hôtel de ville, nous rendons donc d'abord hommage à notre Histoire, à cette France dans laquelle nous nous reconnaissons.

Mais nous voulons aussi nous projeter dans le présent et l'avenir et signifier l'actualité intacte de ces trois mots d'ordre : liberté, égalité, fraternité.

Lorsqu'à Ballan-Miré, nous lançons, par exemple, un programme ambitieux pour améliorer l'accueil de la petite enfance, lorsque nous prolongerons demain cette action par la mise en place d'un projet éducatif local, pour donner une nouvelle impulsion aux activités périscolaires, ce sont ces valeurs fondamentales qui nous guident : c'est – en offrant de nouvelles solutions pratiques aux femmes, la volonté de favoriser l'égalité professionnelle entre les sexes, c'est – en permettant une socialisation et une stimulation précoce des enfants – la volonté de favoriser la réussite éducative de tous, clé de la liberté réelle et de l'égalité des chances.

A travers la pose de la devise Républicaine sur le fronton de l'Hôtel de ville, nous voulons enfin, signifier, l'actualité plus globale du projet Républicain.

La République, telle qu'elle s'est constituée en France, à partir de l'héritage philosophique des Lumières et de la Révolution, ce n'est pas simplement la démocratie. C'est, en amont, une idée plus générale et plus profonde, de volonté politique et de maîtrise collective d'un destin commun. C'est l'idée que des hommes et des femmes vivant, à un moment donné, sur un territoire donné, doivent librement s'assembler pour organiser le vivre ensemble, pour construire une cité, et résoudre, à travers des institutions, des règles, des solutions collectives, les problèmes communs des individus.

Ce qui est vrai pour la Nation l'est aussi pour la commune, structure de base de la République.

Et je dirais que ce défi, le défi de mieux réguler le vivre ensemble, de passer d'un territoire, d'une juxtaposition d'habitations, à une cité ordonnée et vivante, est précisément celui que nous devons relever, en ce début de XXI^{ème} siècle, dans notre commune de Ballan-Miré.

Ballan-Miré – nous l'avons maintes fois souligné lors des mois écoulés – n'est plus un village. La construction de ce nouvel Hôtel de Ville, en 1991, témoignait déjà de cette prise de conscience. Mais, depuis dix sept ans, la commune a continué son développement démographique. Attirés par la qualité du site et les espaces constructibles, de nouveaux habitants sont venus s'installer, produisant la densification et l'étalement urbain de la commune.

Dans ce nouveau contexte, au-delà des missions habituelles de prise en charge de la voirie et des réseaux divers, il y a d'abord une certaine urgence à redéfinir une maîtrise collective du sol. Résistant à la pression permanente des promoteurs, refusant de subordonner le futur visage de Ballan-Miré à la seule loi de l'offre et de la demande immobilière, nous devons dresser les limites de l'appropriation privée à Ballan-Miré. Nous devons déterminer les zones qui pourront être assignées à la poursuite - inévitable et légitime- de l'expansion démographique et celles qui devront impérativement être réservées aux biens publics indispensables que sont aujourd'hui les espaces naturels et les équipements collectifs. C'est un enjeu majeur des années qui viennent, qui se matérialisera dans le schéma global d'aménagement et la révision du PLU, exercice typiquement Républicain de volonté collective, que nous proposerons bientôt à la population, de débattre à travers les nouvelles instances de démocratie participative que nous allons mettre en place.

Face à la croissance d'une population active, qui dort à Ballan-Miré mais n'y travaille que rarement et n'y consomme que parfois, nous devons aussi veiller au risque de ne pas laisser une charmante bourgade se transformer en commune dortoir, avec ses dérives possibles : le

délitement progressif, imperceptible mais profond du lien social, l'ennui, le désœuvrement des jeunes, porteurs de conséquences parfois lourdes à gérer et que l'on voit déjà poindre ici ou là.

Nous prendrons notre part, dans les années qui viennent, au relèvement de ce défi, en essayant d'apporter et d'encourager dans notre ville de nouvelles animations commerciales, festives et culturelles.

Mais, nous devons également prendre appui sur ce qui existe et ne demande qu'à se développer : le mouvement associatif.

Issue de la grande loi Républicaine de 1901, les associations sont, dans notre pays, l'expression première et concrète de cette fraternité proclamée par la devise.

Dans un territoire comme le notre, ce sont les associations qui offrent l'essentiel des activités et des animations permettant l'épanouissement des individus, ce sont elles qui organisent les premières solidarités, ce sont elles qui créent le lien social.

C'est pourquoi, dans les années qui viennent, nous les appuierons résolument, en leur offrant le soutien des deniers publics, en trouvant les stratégies financières nous permettant de construire les équipements dont elles ont besoin pour développer leurs activités, en valorisant et faisant mieux connaître leurs actions.

Voilà, Mesdames et Messieurs, les brèves réflexions que j'avais envie de partager avec vous, en ces circonstances particulières.

Pour conclure, je voudrais remercier toutes celles et tous ceux qui auront contribué à la réussite de cette journée: mes adjoints – Alain Prouteau, Alain Bégaud, Daniel Le Gurun –, l'ensemble musical de la Confluence, la troupe « La clé » de Valérie Lesage,...

Je voudrais vous dire aussi l'émotion et la fierté qui sont celles de mon équipe et de moi-même à être ici devant vous, ce matin, dans l'exercice de ces responsabilités qui nous ont été confiées par le suffrage universel.

Depuis maintenant quatre mois, nous entrons chaque jour dans ce bâtiment, armés déjà de la force et de la confiance que nous a conféré cette légitimité du suffrage universel.

Désormais, passant tous les jours devant cette marque que nous avons fait apposer sur le fronton, nous nous sentirons portés par la volonté d'être fidèles à une Histoire et des valeurs qui nous transcendent et nous inspirent.

Bon 14 Juillet à toutes et tous !

Vive Ballan-Miré, Vive la République, Vive la France !

